

Georges est élevé aux premiers grades de la milice et Dioclétien veut le grandir encore. Qu'il sacrifie aux dieux : telle est la condition fixée par l'empereur. Loin de céder devant les promesses du monarque, le généreux soldat lui reproche sa conduite " Ce Dieu que vous refusez d'adorer vous a donné le sceptre. Par lui vous vivez, par lui vous régnez. Que sont vos idoles devant lui ? " Dioclétien irrité condamne Georges aux plus affreux supplices. Ni la prison, ni les chaînes ne donnent satisfaction. On étend le saint martyr sur le pavé, on roule sur son corps une pierre énorme comme pour l'écraser. Georges reste chrétien. Le lendemain il se présente à l'empereur, avec le même courage et la même foi. Dioclétien ordonne de le mettre dans une roue armée de pointes d'acier, afin de le déchirer en mille pièces. Dieu bénit son serviteur. Au milieu des tourments, une voix céleste se fait entendre : " Georges, ne crains rien, car je suis avec toi." Un homme brillant comme le soleil lui tend la main pour l'embrasser et l'encourager dans ses peines. Les chrétiens sont ravis et les païens confus. Anatolius et Potoleus, tous deux prêtres, se convertissent et meurent pour Jésus-Christ.

Témoin d'un si grand courage et d'un si grand dévouement à la foi chrétienne, Dioclétien songe à gagner Georges par la douceur. Le généreux Confesseur lui demande un jour d'aller au temple pour visiter les idoles. Georges sacrifiera-t-il aux dieux ? Sur l'ordre de l'empereur, le sénat et le peuple s'assemblent. Ils désirent voir Georges se prosterner devant les idoles.